FRC 1442
Barbal du Clos 13
Case FRC 13902

ADRESSE

DU SECOND BATAILLON

DES VOLONTAIRES NATIONAUX

Du département du Puy-de-Dôme,

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE,

Du 6 Septembre 1792, l'an 4e. de la Liberté & le premier de l'Egalité;

Imprimée & envoyée aux 83 départemens par ordre de l'Assemblée nationale.

LÉGISLATEURS,

Vous avez déclaré que la patrie étoit en danger; à ce cri qui ralluma le courage des bons citoyens, c'eſt-à-dire, de ces jacobins qui, pleins d'amour pour leurs ſemblables, & d'horreur pour les rois qui de tout temps furent des deſpotes, des brigands, en un mot, les monſtres de l'humanité; l'antique Auvergnat,

Pétition. N°. 106.

THE NEWBERRY LIBRARY

138

valeureux, & amant de ſon pays, deſcendit des montagnes; il quitta, l'un ſon épouſe, l'autre ſon amante; & fier des ſentimens qui l'animoient, s'enrôla ſous le drapeau de la liberté & de l'égalité. Dans ſept jours nous avons eu neuf cents tyrannicides, ils ſont aujourd'hui à Bar-ſur-Aube; & plus indignés que jamais ils ont juré la perte des Bourbons, gens pervers & corrompus, qui conſtamment ont ſué le crime, & qui n'ont trouvé de délices que dans le ſang d'une nation brave & généreuſe. Que dis-je! ils avoient juré votre mort; & ſi le ſuccès avoit couronné leur deſir, la France ſeroit aujourd'hui un vaſte cimetière. Mais nous connoiſſons leur perfidie; Louis XVI & Médicis ſa chaſte épouſe, ont mis le comble à leurs forfaits; ce ſont des tigres dont il faut délivrer le genre humain; c'eſt la femme de Capet qui allumoit le feu du deſpotiſme; & c'eſt le roi qui lourdement & méchamment levant ſon marteau, frappoit ſur l'enclume, & forgeoit des fers à la nation. Ce ſont ces deux êtres qui ont fait paſſer à l'ennemi nos fuſils, nos canons, notre or, nos munitions, nos vivres: & leur crime reſteroit impuni! Non, vos concitoyens vont vous appeler à la Convention nationale, vous prononcerez, & le glaive de la loi abattra ces têtes homicides. Les trônes vont tomber, les crimes des rois ſont ſouvent des bienfaits publics; le deſpote pruſſien, le tyran de l'Autriche, ſont armés contre la liberté; mais la liberté, plus forte qu'eux tous, les frappera de mort; & les peuples qui aveuglément ſoutiennent leur parti, jouiront bientôt des droits impreſcriptibles que leur donne la nature. Ces tyrans ſont reſponſables du ſang patriote répandu avec eux; il nous faut un combat à mort: s'il périt beaucoup de Français, ils périront honorablement: mourir pour ſon pays eſt un ſort plein d'appas.

Quels que ſoient vos décrets, nos bras les ſoutiendront. Recevez notre adhéſion à vos arrêtés de la journée du 10; on a calomnié les ſans-culottes pariſiens; qu'on nous calomnie, nous le ſommes auſſi. Nous offrons notre ſang à la patrie : c'eſt d'elle que nous avons reçu la vie; & pour elle nous la ſacrifierons avec généroſité. Recevez notre amitié, agréez notre hommage : quant à nos ſentimens, c'eſt le pur jacobiſme; haine à tous les rois, liberté, égalité, ou la mort : détruiſons tous les deſpotes, ſoyons vraiment Français, alors le Peuple ſera heureux, & le bonheur & les vertus règneront ſur la terre.

Barbat, *au nom du ſecond bataillon du Puy-de-Dôme.*

Réponſe de M. le Préſident.

MESSIEURS,

Les repréſentans de la Nation répondent du fond de leurs cœurs, à la brûlante énergie que vous venez de manifeſter. Les hommes qui vous reſſemblent ne peuvent connoître que la victoire ou la mort. Allez, recevez nos adieux, & revenez vainqueurs.

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.